

René Lalique, vers 1900, Epoque Fine Jewels, Courtrai

ANÉMONE DES BOIS

Nous sommes en 1903 à Saint-Pétersbourg. Le consul de Hollande en poste en Russie visite l'exposition Lalique et tombe en admiration devant ces anémones des bois réalisées en or 18 carats, pâte de verre émaillée et diamants. Il achète le pendentif dont le dessin, tout en délicatesse, est bien dans le ton de ces années 1900. Puis le bijou disparaît. Aucune étude sur Lalique, et elles sont nombreuses, ne le mentionne. Jusqu'à ce jour. A peu de chose près, il ressemble à la pièce conservée au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne. Une référence.



